

1- Le texte littéraire :

Le texte littéraire n'obéit pas aux mêmes règles de classifications que les autres types de textes. La notion « littéraire » implique bien plus de signification que tout autre texte. Car dans ce type, les mots et les images sont inséparables.

En effet, dans le texte littéraire, les mots quittent leur sens dénotatif (porteur de sens, que l'on peut définir dans le dictionnaire), pour se revêtir d'images qui relèvent d'une manière implicite du contexte culturel, des allusions, des appréciations positives ou négatives de l'auteur. Bref, les mots prennent vie, le texte est vivant, expressif, riche en tournures lexicales, grâce aux figures de style et d'autres procédés littéraires. L'auteur crée son propre style d'écriture, que chaque lecteur peut appréhender à sa manière, selon les différentes approches d'un texte littéraire.

Un texte littéraire est une création personnelle, au style particulier, pour une intention précise.

Pourquoi lit-on ?²

Lire pour se détendre :

C'est la raison qui paraît la plus probable, les livres étant considérés comme un divertissement. Lire est donc bon pour le moral !

Lire pour s'évader :

Selon Rolande Causse, dans *qui lit petit lit toute sa vie* :

« L'imagination est cette faculté humaine qui permet de mener sa vie, de réfléchir, de penser, d'inventer, de créer (...) mais elle est comme un muscle : si elle n'est pas en mouvement (...) elle s'étiole. »

La lecture permet de favoriser la création :

Lire un livre où tout est possible, où les personnages fantastiques existent. Cela permet d'avoir un esprit plus ouvert et de développer l'imagination.

Lire pour apprendre :

Le philosophe Tzvetan Torodov, rappelle que « *la littérature est la première des sciences humaines* ».

En effet, la lecture nous offre un monde de connaissances quasi infini. Alors que les hommes se posent des questions depuis toujours, les livres apportent une partie des réponses. Les romans peuvent par exemple avoir un aspect **sociologique** fort, tels que ceux des écrivains réalistes, notamment Zola avec la série des Rougon-Macquart.

Les livres sur le développement personnel très en vogue actuellement, répondent quant à eux aux interrogations existentielles, comme aux interrogations pragmatiques.

² <http://www.lecthot.com/pourquoi-lit-on>, auteur Lectot, 26 juin 2016.

Lire pour développer ses capacités :

Plus on lit, plus on enrichit notre vocabulaire – grâce à la mémoire – générant ainsi des conversations sociales plus riches. Selon Bruno Beithelheim « **un bon livre stimule l'esprit, mais en même temps, le libère** ». Cela se remarque également sur nos qualités d'écriture : lorsqu'on lit, on s'imprègne du style de nos auteurs favoris, et cela transparaît dans notre manière d'écrire.

Enfin, notre empathie est développée : nous nous identifions souvent aux héros et ressentons ce que ce dernier ressent, c'est ce qu'on appelle « rentrer dans l'histoire ».

Lire pour stimuler sa mémoire :

Des études dirigées par une équipe internationale de chercheurs, basées sur des observations par imagerie médicale ont révélé des conclusions intéressantes : l'apprentissage de la lecture entraîne une certaine **plasticité du cerveau**. Lorsqu'on lit, on crée de nouveaux **synapses**, c'est à dire de nouvelles connexions. Cela solidifie la mémoire et la rend plus intense. Voilà pourquoi il est conseillé de lire pour prévenir les maladies dégénératives de la mémoire, comme Alzheimer. Plus on fait fonctionner notre mémoire, plus celle-ci est performante.

2-Le genre littéraire

« Un genre littéraire est une catégorie qui rassemble un certain nombre d'œuvres identifiables par des critères de forme et de thème, par un ensemble de règles théoriques précises. »

A cette définition s'ajoutent des précisions. Ainsi, on ne jugerait pas les genres littéraires comme éternels. On considérerait que ce sont des ensembles qui se sont formés au fil de la création littéraire, à mesure que les œuvres se rassemblent ou se désassemblent. Ils apparaissent, se multiplient, se divisent, se renouvellent, deviennent obsolètes ou perdurent. La fluctuation des genres littéraires est à la fois le marqueur de l'évolution littéraire et la matière de cette évolution littéraire. Ils sont liés à l'histoire.

Enfin, précisons que les genres littéraires ne sont pas des absolus figés et intemporels. La création ne se conforme pas toujours à la stricte définition d'un genre donné. Elle peut présenter une originalité qui enrichit le genre. Une originalité bienvenue qui, poussée à l'extrême, peut aller jusqu'à la rupture d'avec le genre. Si cette rupture est illustrée par un certain nombre d'autres œuvres, un nouveau genre peut être caractérisé et considéré comme existant.

Note : *« Il est important de noter que les genres ne sont ni stables, ni uniformes. Ils se renouvellent et procréent sans cesse. »*

a- Définitions sur la notion de genre :

Le genre est un terme qui incarne l'idée de groupe. La définition proposée par le dictionnaire en ligne, linternaute.com traduit bien cette idée³ :

« Genre », nom masculin

Sens 1 : Ensemble d'êtres ou de choses ayant des caractères communs.

Sens 2 Subdivision de la famille [Biologie].

Sens 3 Style, manière.

Sens 4 Catégorie d'oeuvres. Ex Le genre épique.

Découlant de cette définition, on peut dire que les genres littéraires sont des groupes qui rassemblent des textes ayant des caractéristiques en commun.

Dans le traité *les Genres littéraires* d'Yves Stalloni, page 9, on trouve la citation d'une définition donnée par un certain Lalande, citation issue du Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française (1970 – Le Robert) : « Deux objets sont dits être du même genre lorsqu'ils ont en commun quelques caractères importants. »

b- Le « genre » en littérature⁴ :

La littérature a depuis toujours éprouvé le besoin de regrouper diverses formes de discours à partir de structurations typologiques. C'était déjà le cas des œuvres de l'Antiquité gréco-latine, que des ouvrages théoriques (comme *La Poétique* d'Aristote) se proposaient de définir et de classer ; c'est encore le cas des œuvres plus modernes qui, ne serait-ce que pour les nécessités de l'édition ou de la bibliologie, ont besoin d'être identifiées clairement. Ce que font les genres. L'acheteur dans un librairie, l'étudiant dans une bibliothèque, l'éditeur devant un manuscrit doivent rapidement différencier un essai d'un roman, d'un recueil poétique, d'une pièce de théâtre et même, en affinant la classification, un roman autobiographique d'une fiction, une biographie historique d'un pamphlet politique, un récit fantastique d'un conte pour enfants.

Le modèle grec : Platon et Aristote⁵

Dans la tradition culturelle française, c'est à l'incontournable *Poétique* d'Aristote, sinon à *La République* de Platon qu'il faut remonter pour voir apparaître l'une des premières tentatives de classification des différents modes d'expression littéraire⁶.

Avant de voir apparaître le mot « genre », nous utiliserons le mot « espèces », terminologie employée par Aristote pour désigner les catégories de la poétique.

Avec le mot « espèce », Aristote qui reprend en fait, des distinctions éparpillées dans divers dialogues de Platon (*La République*, *Phèdre*, *Ion*) introduit de manière tranchée l'idée de distinguer des catégories et de décrire, de façon théorique, les règles qui les régissent. Le concept de « genres » semble ainsi isolé pour la première fois.

³ <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/genre/>

⁴ Yves Stalloni, *Les genres littéraires*, Nathan, Paris 2003. P. 06, 07.

⁵ Yves Stalloni, *Les genres littéraires*, Nathan, Paris 2003, p. 12, 13.

⁶ Bernard Valette, *Le Roman, Initiation aux méthodes et aux techniques modernes d'analyse littéraire*, Nathan, Paris, 1992. P.12, 13.